

Londres 1948

Autor(en): **Pellaud, F.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Revue mensuelle de l'Ecole
fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.)
à Macolin.



Macolin, mai-juin 1948

Abonnement : Fr. 1,50 l'an

N° 5

LONDRES 1948

Comme l'a relevé très pertinemment Mr. le dir. A. Kaech, dans son article « L'Année olympique » que nous avons publié dans le No. 1 de « Jeunesse forte, Peuple libre », de janvier 1948, l'année 1948, l'année olympique nous apparaît d'une importance exceptionnelle. Elle permettra, en effet, de déterminer d'une façon précise, si c'est l'esprit nationaliste et du prestige sportif qui l'emportera ou si c'est, au contraire, celui du sport libre pratiqué par des hommes libres. Pouvons-nous, aujourd'hui déjà, établir à coup sûr cette discrimination ? Il serait téméraire de l'affirmer.

De tous les pays nous parviennent les échos de l'entraînement acharné auquel se livrent les candidats olympiques. Les derniers exploits de spécialistes nordiques ou américains nous laissent pantois d'admiration. Déjà l'on parle d'une grande victoire générale de telle ou telle nation. Des réflexions teintées du plus noir pessimisme sont exprimées à l'égard de nos propres candidats : « A quoi bon aller à Londres, les Suisses n'ont aucune chance ! »

Ainsi déjà l'esprit nationaliste se révèle avant même que les joutes olympiques n'aient commencé ! Qu'en sera-t-il lorsque les représentants de plus de 50 nations seront dans l'arène et défendront leurs couleurs nationales ?

Les quelque 100.000 spectateurs qui, sans aucun doute, envahiront l'imposant stade de Wembley, sauront-ils apprécier, avec l'objectivité la plus sportive, les performances de chacun des

athlètes sans égard à son origine ou à ses conceptions politiques ?

L'athlète, ivre des joies que lui procure sa victoire, saura-t-il faire abstraction de sa personne pour ne penser qu'à l'idéal olympique ? Dans le feu de la compétition, talonné par le désir de l'emporter coûte que coûte, aura-t-il cette attitude noble et correcte qu'il a promis d'observer par le serment olympique ?

Si c'est par l'affirmative que l'on peut répondre à ces quelques questions, il n'y a plus lieu de s'inquiéter. Les XIVème Jeux Olympiques de Londres répondront à l'idéal que s'était fixé leur vénéré rénovateur, le baron Pierre de Coubertin : Un idéal de paix et de concorde universelle qui servira peut-être de base à l'édification de la grande Paix à laquelle tous les peuples dits civilisés aspirent depuis plus de trois ans.

Formons le voeu que le message du baron de Coubertin s'inscrive en lettres d'or dans le coeur des candidats olympiques du monde entier et de tous ceux qui auront le privilège d'assister à leurs pacifiques combats.

F. Pellaud.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », Macolin
Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

20 juillet 1948

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir votre journal.